



## La chute de Jan par Lisa Giraud-Taylor

24 Juin 2019 , Rédigé par Marie Nel

---

Lisa Giraud Taylor

# La Chute de Jan

### Mes partenaires



**Publié en Auto-Édition**

**Résumé :**

Jan, en permission à Berlin, attend son frère Karl, en poste en France. Il décide, suite aux propos négatifs de son jeune frère Gerhart envers leur père Hans, de rédiger l'histoire de leur famille entre 1923 et 1937, date à laquelle sa famille a éclaté face au nazisme.

Il relate alors les années d'insouciance, la crise économique allemande et la montée du National-Socialisme, sa propre adhésion aux idées nazies, entraînant également sa mère et son jeune frère, les doutes, les peurs, la ferveur et ses frères tant aimés.

Itinéraire d'une famille bourgeoise, tolérante et humaniste face à la montée du nazisme qui verra l'éclatement des valeurs et des fondamentaux acquis depuis des siècles."

[Marie-Nel lit 24 juin 2019](#)

**À propos de l'auteure :**

Née à Marseille, mais élevée partiellement en Dordogne, Lisa Giraud Taylor pratique l'écriture et la photographie depuis son plus jeune âge. Au quotidien, elle est assistante de direction.

Sa monographie sur un village du Périgord (« Saint-Martial Viveyrois, ancienne possession templière ») parue en 2008, a bien été accueillie par la presse locale. Sa collaboration à l'ouvrage collectif « Les plus belles rencontres sur Facebook », en 2012, lui a permis de diversifier sa plume.

Depuis trois romans sont venus étoffer ses publications : un thriller d'anticipation (« Liverpool Connexion »), une comédie romantique loufoque (« Noble Semaine(s) en Famille(s) ») et un roman historique (« Karl et Nina »), qui entre dans le cadre d'un triptyque sur le devoir de mémoire.

Elle écrit donc aussi bien des romans (trois non publiés à ce jour) que des chroniques musicales et cinématographiques ainsi que des billets d'humeur et d'humour (« Les Aventures de la Smala Tomes 1 et 2 ») ainsi que les biographies ("Louis Geandreau, poète, dramaturge et poilu disparu dans la Grande Guerre").

Elle possède son propre blog qui est un condensé de coups de cœur sur les humeurs, les livres, les voyages, la musique, le cinéma, etc. et anime une émission hebdomadaire sur Liberté FM « Dans le panier et/ou MP3 de Lisa »

Elle aime voyager, la littérature étrangère, la musique, le cinéma, le dessin et la peinture.

## Mon Avis :

Je partageais avec vous il y a peu mon avis sur *Ein Brera* de la même auteure. *La chute de Jan* clôture la trilogie commencée avec *Karl et Nina* consacrée au devoir de mémoire de la seconde guerre mondiale. Juste pour vous rappeler le contexte. Dans le premier opus, l'auteure retraçait l'histoire de Nina, pendant la guerre, qui tombe amoureuse d'un allemand, Karl. Dans *Ein Brera*, elle nous emmène à notre époque actuelle où on voit que les événements de cette guerre ont des conséquences soixante-dix ans après. Et enfin, ici, dans *La chute de Jan*, l'auteure nous ramène avant la guerre, avec la montée du nazisme en Allemagne, dans la famille de Karl. La particularité de cette saga est que Lisa Giraud-Taylor nous donne le point de vue du côté des « méchants », en nous donnant le point de vue de Karl, de Jan sur ces événements douloureux pour tous.

Je ne vais pas trop revenir sur l'histoire. Le résumé le fait déjà et en plus, ce serait vraiment dommage de ne pas découvrir ce roman à la façon dont l'auteure veut le faire. On est dans la famille de Karl, entre les deux guerres, et la parole est ici donnée à Jan, le frère cadet de Karl. Il nous raconte leur jeunesse entourés de parents aimants, de l'arrivée inattendue et tardive de leur jeune frère Gerhart, du refus de sa mère d'avoir cet enfant, de l'investissement de Karl dans l'éducation de son petit frère, des changements de penser de sa mère quand Hitler arrive au pouvoir, de la séparation que cela va entraîner au sein de leur famille, le père étant contre et aidant d'ailleurs des juifs à se cacher. Jan va osciller entre les deux, il ne veut pas décevoir sa mère, et en même temps ne comprend pas cet acharnement contre les juifs. Il est partagé entre ses devoirs filiaux et ses propres valeurs. À l'inverse de Karl, il ne quittera jamais le foyer, gardant ainsi un œil sur Gerhart qui va grandir dans un climat très hostile. Il suit ce que pense sa mère et entre en opposition avec son père, qu'il va même jusqu'à dénigrer. Jan décide donc, en voyant ça, de rédiger l'histoire de leur famille pour transmettre les valeurs initiales de leur famille à son frère et lui montrer la place de leur père.

Ce roman, comme pour Karl et Nina, montre bien que tous les Allemands n'étaient pas mauvais et qu'ils ont dû plus d'une fois subir. Il montre aussi comment Hitler a bien mené son jeu et a réussi à endormir son peuple pour mener à bien la destruction de son peuple et de ses valeurs. Il a profité d'une période où le peuple était fragilisé par le conflit précédent pour l'endoctriner en leur promettant de mieux vivre si certaines choses étaient mises en place, et petit à petit mener sa politique d'éradication du peuple juif, mais aussi des tsiganes, des homosexuels. Certains Allemands vont ouvrir les yeux avant la guerre et se rendre compte de ce qui est fait, ils vont entendre parler des camps, mais jamais ne s'imagineront la réalité dans ces lieux de cauchemar. Certains, au début, seront libérés et raconteront les tortures, mais bien sûr, personne ne les croira.

[Marie-Nel lit 24 juin 2019](#)

Cette histoire est porteuse d'un tas de beaux messages. Elle s'arrête a début de la guerre. J'ai trouvé qu'il était intéressant de procéder ainsi, on connaît un peu tous la vie pendant la guerre pour l'avoir lue ou vue en film, par contre cette période d'avant guerre est plus rare. Bien évidemment, ça n'excuse en rien des agissements abjects des Allemands, mais ça permet de remettre les choses aussi à leur place. Combien de fois, lorsque j'étais jeune, j'entendais mon grand-père parler des « boches », mettant tous les Allemands dans le même panier, où son aversion quand il avait appris que j'étudiais l'allemand au collège...l'air de rien, ce sont aussi des phrases qui restent dans nos têtes et si des romans comme celui-ci n'existaient pas, le discernement entre les dirigeants nazis et le peuple en général serait toujours aussi difficile à faire. Je trouve en plus, que certaines paroles dites par les dirigeants Allemands pendant cette période avant guerre se rapprochent de certaines dites à l'heure actuelle par certains de nos politiciens, et là, je vous assure que ça fait peur... ce devoir de mémoire engendré par ce style de roman est vraiment indispensable pour ne jamais réitérer de telles atrocités. Tout cela doit servir d'exemple, surtout que l'homme a une grande facilité à oublier le passé et refaire les mêmes erreurs...alors n'oublions pas !

J'ai lu ce roman très vite, je me suis laissée happer dès le début. Il est écrit à la première personne du singulier, si vous me suivez, vous savez que ce « je » est mon genre de prédilection. Il permet de rentrer dans la tête du personnage, de Jan ici, de ressentir le moindre de ses sentiments, d'être au plus près de ce qu'il pense. Je trouve en plus que Lisa Giraud-Taylor a très bien réussi à se mettre dans la peau d'un homme. Si je me souviens bien par rapport aux autres, je crois que c'est la première fois. Une femme dans la peau d'un homme donne une certaine sensibilité non négligeable. Elle fait allusion à Karl et à ce qu'il vit de son côté, ça m'a permis de comprendre certains traits de caractère de Karl dans le premier roman. Ne vous inquiétez pas, si vous ne l'avez pas lu et que vous commencez d'abord par ce roman, cela ne vous empêchera pas de comprendre l'histoire. Au contraire, je pense que ça vous donnera envie de lire les autres. Moi je sais qu'après avoir quitté Jan, j'ai repris la lecture de Karl et Nina, même si je l'ai déjà lu. Ça me donne une autre vue sur Karl. Et je dois avouer en plus que je n'avais pas envie de quitter ces personnages. J'avais envie de rester encore un peu avec eux, relire le premier opus me permet ainsi de les retrouver et de les apprécier encore plus.

J'ai vécu une multitude de sentiments avec ce roman, j'ai même versé quelques larmes, c'est très difficile de rester insensible face à tout ce qui arrive à ces garçons. Lisa Giraud-Taylor fait passer à merveille tout ce que vivent ses personnages, en positif comme en négatif. Cette trilogie est un formidable coup de cœur avec une préférence pour le premier et dernier opus. J'avoue que j'étais avant une grand fan de Karl, et maintenant, mon cœur pencherait plus pour Jan. Ils ont vécu tous deux des choses fortes, mais je trouve Jan d'une plus grande sensibilité, il est très attachant.

[Marie-Nel lit 24 juin 2019](#)

Le style de l'auteure est toujours aussi bon, sans lourdeurs, agréable et très visuel. Je m'imagine bien voir une adaptation de ces romans au cinéma ou en téléfilm,

Bon, je vais arrêter de parler, j'ai été vraiment encore bien bavarde, mais j'ai tellement aimé, j'aurais encore plein de choses à vous dire, si, si, c'est possible...je vais vite publier cette chronique sur mon blog et la partager pour pouvoir retourner avec Karl et Nina où Jan est encore mentionné...Je vous conseille fortement la lecture de ce roman en particulier et de la trilogie en général.

Un énorme merci à Lisa Giraud-Taylor pour tout ce qu'elle m'aura fait vivre. La page va être difficile à tourner, mais je sais qu'elle a écrit un nouveau roman, j'ai hâte de la découvrir dans un autre registre, dans un autre univers. En tout cas, c'est une auteure à suivre.



#### Accueil - Lisa Giraud Taylor - Auteur

*Bienvenue dans mon univers et ma vie d'auteur ! A propos Mes Livres Mon Univers Articles/Smala Podcasts Actualités Presse Contact J'ai appris à lire et écrire à trois ans. J'ai commencé par é...*

<http://lisagiraudtaylor.com/accueil/>

[Marie-Nel lit 24 juin 2019](#)